



# Cochon, rentre à la maison !

Yannick Lefrançois

## 1

Ce matin, comme tous les matins, Frida la bonne fermière laisse son cochon batifoler dans la forêt quelques instants. Rien de plus fortifiant qu'un bon bol de glands et de châtaignes pour commencer la journée !

— La récréation est terminée ! Dépêche-toi de rentrer, je dois aller nourrir les poules !

---

## 2

Mais le cochon, la bouche pleine, fait la sourde oreille...

Frida, qui ne supporte pas la contrariété, va trouver du renfort auprès du meilleur ami de l'Homme.

---

## 3

— Réveille-toi Médor ! Va croquer les fesses dodues de ce cochon têtu ! Il n'est, hélas, pas aussi obéissant que toi.

Mais le docile molosse se fiche pas mal de sa réputation. Il soulève péniblement une paupière et marmonne :

— Pourquoi veux-tu que j'aille le mordre ? Il ne m'a rien fait ! En plus, cela risque de me donner chaud. Et un chien chaud n'est bon qu'avec de la moutarde.

La bonne fermière, qui ne supporte pas qu'on lui désobéisse, s'en va trouver le bâton.

---

## 4

— Bon sang de bois, toi le bâton je t'ordonne d'aller taquiner le dos du chien, qui ne veut pas mordre le cochon, qui ne veut pas rentrer à la maison !

---

## 5

— Servir de matraque réveille mon trac ! Et puis ce chien ne m'a rien fait. Je suis bâton de berger, moi, et non bâton de fessée !

Frida, outrée par tant de rigidité, se dit que le bâton pliera devant la menace du feu.

---

## 6

— Lampe à pétrole, je veux qu'avec ta flamme tu brûles le bâton qui ne veut pas battre le chien, qui ne veut pas mordre le cochon, qui ne veut pas rentrer à la maison !

— Je n'ai pas de raison de réduire ce pauvre bâton en cendres, dit la flamme, il ne m'a rien fait ! D'ailleurs, je ne me consume que pour éclairer cette grange.

La matrone fulmine :

— Ils se sont donnés le mot pour me retarder aujourd'hui !

---

## 7

— Toi le seau, je sais que tu es plus intelligent que tu n'en as l'air. Va donc éteindre avec ton eau, la flamme qui ne veut pas brûler le bâton, qui ne veut pas battre le chien, qui ne veut pas mordre le cochon, qui ne veut pas rentrer à la maison !

— Je n'ai pas de raison d'éteindre cette flamme ! s'écrit le récipient, plein de contenance. Elle ne m'a rien fait. Et puis je ne suis pas si sot : moins je m'approche du feu et mieux je me porte.

La fermière, excédée par ces débordements, s'en va au pré.

---

## 8

— Cette fois, la coupe est pleine ! Eh la Mirabelle ! Bois l'eau de ce seau qui ne veut pas éteindre la flamme, qui ne veut pas brûler le bâton, qui ne veut pas battre le chien, qui ne veut pas mordre le cochon, qui ne veut pas rentrer à la maison !

— Je n'ai pas de raison de boire son eau, il ne m'a rien fait ce bon seau ! Et puis je ne suis pas gourde, je ne veux pas que ma panse déborde.

— À ta guise ! dit la fermière courroucée par l'entêtement de la bête à cornes. Oh là, boucher !

---

## 9

— Transforme-moi cette ruminante en biftecks bien tendres ! Figure-toi qu'elle ne veut pas boire l'eau du seau, qui ne veut pas éteindre la flamme, qui ne veut pas brûler le bâton, qui ne veut pas battre le chien, qui ne veut pas mordre le cochon, qui ne veut pas rentrer à la maison !

— Cette vache m'a l'air aussi vieille que toi, fermière ! Si tu veux des steaks durs comme de la semelle, adresse-toi au cordonnier hé hé ! ...

---

## 10

Devant tant de roublardise, Fridoline décide d'abattre sa dernière carte. Elle va trouver Robbes, le gendarme qui ouvre l'œil et qui toujours lui fait les yeux doux.

— Ô mon valeureux chevalier de l'ordre et du mérite, je te supplie d'arrêter et de mettre en prison ce mufle de boucher qui ne veut pas découper en rondelles ma Mirabelle, qui ne veut pas boire l'eau du seau, qui ne veut pas éteindre la flamme, qui ne veut pas brûler le bâton, qui ne veut pas battre le chien, qui ne veut pas mordre le cochon, qui ne veut pas rentrer à la maison !

— Ah ma petite fleur des champs, si ce malotru t'a fâchée, je m'en vais le jeter au cachot ! répond le preux chevalier.

---

## 11

Ces mots ne tombent pas dans l'oreille d'un sourd. Le boucher pas bouché qui tient trop à sa liberté se précipite sur la vache... qui se rue sur le seau, qui se jette sur la lampe, qui fond sur le bâton, qui s'abat sur le chien, qui saute sur le cochon, qui prend ses jambons à son cou...

---

## 12

... et file droit vers la porcherie.

---

## 13

Essoufflée comme jamais, la rondouillarde Frida s'approche de l'entrée du bercail.

— Enfin je te tiens, tête de lard ! Tu es coincé maintenant ! À cause de toi j'ai perdu toute une matinée de labeur. Pourquoi n'as-tu pas obéi tout de suite ? Réponds, si tu ne veux pas finir en boudin, purée !

Le cochon redresse le groin et déclare :

— Je serais rentré tout de suite, si tu m'avais dit "S'IL TE PLAÎT" ! Ce n'est tout de même pas compliqué de demander les choses poliment !

---

## 14

— Nom d'un steak haché, tu ne me l'as pas dit non plus, fermière ! dit le boucher estomaqué.

— Bon sang de bois, pareil pour moi ! renchérit le bâton.

— J'en rougis pour toi, Frida ! déclare la flamme.

Accablée par toutes ces remarques, notre pauvre fermière reprend son travail là où elle l'avait laissé et promet qu'à partir de ce jour, elle n'oubliera plus jamais de dire "s'il te plaît" et... "merci" !

---